

B

baassiste (de l'arabe *baas*, mouvement politique né en Irak et en Syrie, + suffixe *-iste*) adj., n. *Disp.* Relatif à une doctrine politique qui essaie de concilier le panarabisme avec une forme de socialisme arabomusulman. *Mais l'ambassade voyait d'un mauvais œil ce blanc-bec de race tunisienne, de citoyenneté italienne, de nationalité juive, un peu communiste, peut-être baassiste ou nassérien, beaucoup bourguibiste et quelque part sioniste et sartrien, patauger dans tous les marigots à cent dinars le mois. (La Presse, 27/3/96). [...] des syndicalistes, des féministes, des communistes, des islamistes, des baassistes, des écrivains [...]* (Ben Brik, 2000, 117).

baba (de l'arabe, littéral : “papa, père”) n. m. *Disp.* Terme utilisé pour exprimer l'affection et le respect envers une personne d'un certain âge. *“Baba Khemaïs” était notre voisin, m'a-t-il expliqué dans son langage posé où chaque mot a sa valeur. [...]. Les élèves posaient des questions, se faisaient répéter une phrase ou expliquer une application de rythme. Baba Khemaïs était d'une patience inépuisable. (Faïza, 50, 1965). Mon père tolérait cependant Bichik le fantaisiste et l'inoffensif et formidable Baba Fredj. (Memmi, 1972, 30). Baba Ammar était décédé depuis deux jours déjà ; on l'avait inhumé la veille ; je ne le reverrai pas. (Bécheur, 1989, 86).*

babouche (du persan) n. f. *Fréq.* Chaussure en cuir traditionnelle, plate et légère, à bout pointu, sans quartier ni talon. *Derrière ces voiles blancs ou noirs on ne distingue que leurs yeux souvent cernés de kohol et leurs chaussures, simples babouches ou bien mules brodées. (Baccouche, 1961, 47). On peut par exemple citer l'exemple de la Société Es-Saïda qui réunira tous les fabricants de chéchias et de babouches. (Dialogue, 31/5/76). Elle avait défait une tresse de ses cheveux, [...], chaussé une seule babouche. (Pluriel, 11/88). Leurs pieds ourlés de henné étaient glissés dans des babouches plates et peinturlurées. (Behi, 1993, 47). Et c'est si élégant de voir un jeune porter une "jebba" avec des babouches assorties [...]. (Tunis Hebdo, 13/9/93). Le muezzin de la principale mosquée de la ville venait de poser sa babouche sur la dernière marche du minaret. (Saïd, 1994, 91). Les pieds s'enfonçaient, à chaque pas, avec les babouches et les anneaux dans le sable. (Abassi, 1996, 52). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **V. balgha.***

babouchier n. m. *Disp.* Fabricant et/ou vendeur de babouches. *Le babouchier ayant terminé la confection d'une bya de balga, les confie au dellal. (C.A.T.P, 1990, 229). Mélodies du babouchier, du tailleur, du guerbadji, de la scène du henné, de la magistrale leçon du kouttab... (La Presse, 24/3/95).*

bâchée n. f. *Disp.* Camionnette bâchée. *Ainsi et désormais, les cyclomoteurs à deux roues auront leur propre catégorie, les camions utilitaires et “ bâchées ” la leur.* (*La Presse*, 28/2/91). *C'est surtout les bâchées qui s'en sont équipées.* (*Tunis Hebdo*, 4/3/91).

bachraf, bachref (de l'arabe) n. m. *Assez Fréq.* (En musique) ouverture instrumentale d'origine turco-per-sanne. *Là, il reçut une formation classique en apprenant les “ bachraf ” et “ samari ” orientaux et tunisiens, guidé par les conseils du virtuose du luth, Ali Sriti.* (*Faïza*, 33, 3/1963). *Un feu d'artifice, introduit, également, par ce très particulier bachraf karabatak turc [...]* (*La Presse*, 28/3/91). *Est-ce la faute de la bourgeoisie qui a privilégié son mode d'expression musicale, de la chanson citadine à la soulamia en passant par le malouf et le bachref?* (*Tunis Hebdo*, 1/7/91). *Si Salah m'apprit d'abord le Bachraf, puis ce fut le tour d'une wasla andalouse.* (*Bournaz*, 1993, 158). *Avec les instrumentaux d'origine turque, le samai et le bachref, ces modèles constituaient la musique classique arabe.* (*La Presse*, 14/4/95). *Elle se traduit par une certaine lenteur dans le tempo et un air de nostalgie très distinguée [...]* *qui, à mesure que l'on avance, dans un sémai ou un bachraf, ou dans le concert, se dissipe peu à*

peu. (*La Presse week-end* 10/12/95).

badïa, bedaïa, bédïya (de l'arabe) n. f. *Disp.* Gilet d'hommes, court, sans manche. *La djebba, la sedria et la bedaïa : on n'en fait pas à l'étranger.* (*Faïza*, 57, 5/1967). [...] *Keswa (constituée d'une sedriya, de deux boléro, de la bédïya et de la fermla)* (*La Presse Week-End*, 24/3/91). *La kessoua comprenait les trois pièces du haut portées sous la Jebba, à savoir le trio “ Farmla-Sadria et Badia ”, que l'artisan coupait puis passaient.* (*Le Renouveau*, 26/3/91).

bain n. m. *Disp.* Bain public composé de plusieurs salles chauffées à des degrés différents. La première est la plus fraîche, et la dernière, la plus chaude, a pour but de faire transpirer. *Or un jour l'envie prit la princesse d'aller au bain.* [...] *Au bain, tandis qu'elle se lavait, la mère était restée dans l'entrée avec la valise. On frappa à la porte et un jeune garçon pénétra dans le hammam.* (*Faïza*, 4/1961). *Une minute après, arrivèrent Joulie, puis Kalla qui me raconta son intéressant après-midi au bain.* (*Memmi*, 1972, 39). **Syn. bain public** (rare), **hammam, bain maure.**

bain maure n. m. *Fréq.* Bain public composé de plusieurs salles chauffées à des degrés différents. La première est la plus fraîche, et la dernière, la plus chaude, a pour but de faire transpirer. *Au cours de ses nombreuses missions il a su jouer avec autant d'aisance le rôle d'un bédouin, d'un masseur dans un bain maure, ou d'un marchand juif.* (*Baccouche*, 1961, 23). *Initialement faits pour se laver, les bains maures*

*certes évincés par les salles de bains restent pour beaucoup des endroits où on y va pour diverses raisons : se détendre, se retrouver entre femmes, papoter, juger sur pièces les futures belles-filles ou belles-soeurs. (Dialogue, 22/12/74). Pourquoi le bain maure comme lieu de rencontre ? Quelles nouvelles données avait-il en sa possession ? En marchant je faisais le double effort de penser et de découvrir les repères qui m'avaient été indiqués par Sidi Tarik pour trouver le hammam. (Djedidi, 1990, 187). Le lendemain matin, elle réunit des vêtements propres, quelques cosmétiques et un peigne au creux d'une serviette dont elle noua les quatre coins, et se rendit au bain maure. (Saïd, 1994, 106). Tunis de l'opposition se décarcasse, va au bain maure, sort ses plus beaux atours [...]. (Ben Brik, 2000, 84). Depuis la dernière fois où, gosse de cinq ans, je l'avais accompagnée au bain maure [...]. (Tunis Hebdo, 16/10/00). **Syn. bain, bain public** (rare), **hammam**.*

bakchich (du turc) n. m. *Assez Fréq.* Pot-de-vin. *J'ai bien tenté -je l'avoue - d'en soudoyer certains. Ce fut en vain : le bakchich fond entre leurs doigts comme l'or dans le creuset. (Bécheur, 1991, 22). Ne dites pas trois Égyptiens ont reçu 30 000 dollars pour avoir fourni à la police des informations mais dites on n'est pas (bak-)chiches en matière de vente de mèches... (Tunis Hebdo, 27/12/93). Secundo : Ne pas hésiter à la moindre difficulté, au moindre pépin, à verser des pots-de-vin et des bakchichs. (Tunis Hebdo, 1/1/96). **Com.** attesté par le Petit Robert. **V. bakchicher**.*

bakchicher v. tr. dir. *Disp.* Verser, donner un bakchich. *Il faudra bakchicher quelques personnes. (Conversation, 9/6/01).*

bakhnoug, bakhnoug (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Châle de laine coloré agrémenté de dessins géométriques. *J'ai présenté quatre collections successives au salon de l'Artisanat avec chaque fois un matériau différent : le " bakhnoug " de Matmata, le " h'rème " du Jérid, le " biskri " de Mahdia et la " fouta h'rir " de Tunis. (La Presse Week-End, 24/3/91). On n'ose plus parler de " malia ", de " gadroun " ou de " bakhnoug ". (Le Renouveau, 26/3/91). Les femmes ferment la marche, enveloppées dans la pourpre des bakhnoug [sorte de foulard], seuls restent visibles leurs yeux soulignés de khôl, luisants d'un éclat de charbon. (Bécheur, 1996, 169). Quant au tapis de Gabès, en puisant dans le bakhnoug de Gafsa, il aura le geste heureux d'allier la géométrie aux couleurs les plus audacieuses comme le rouge au vert. (La Presse Magazine, 15/12/96).*

baklawa, baklaoua, baq'lawa, bakleoua (du turc *baklava* passé à l'arabe) n. f. *Fréq.* Petit gâteau d'origine turque constitué de pâte feuilletée en forme de losange, fourré de fruits secs et arrosé d'un sirop de miel et de citron. *Il faut confectionner ces pâtisseries traditionnelles, Baklaoua, Makrouth, boulettes d'amande etc... (Dialogue, 20/10/74). Bonheur, le petit déjeuner composé de baklawas, de makrouds et de ghraïba. (Guellouz, 1982, 171). Eh bien, non ! nous restions éveillés, faisant les cent pas entre la cuisine (où nous dérobiaions des makroudh et baklawas avalés à la hâte) et la chambre des parents... (Tunis*

Hebdo, 15/4/91). À sa portée, un morceau de baklawa nappé de miel, qu'elle grignotera entre deux points, non sans s'essuyer soigneusement les doigts. (Bécheur, 1989, 195). Ma mère, aidée par ma soeur et moi, exécutait toutes sortes de pâtisseries tunisiennes : baklaoua aux amandes, baklaoua aux pignons [...]. (Bournaz, 1993, 55). Quand elle persiste à convaincre tout le monde et même son propre monde, de l'idée, de la pensée, non seulement du besoin de déguster une succulente baklawa aussi pistachée que mielleuse soit-elle mais [...]. (L'Economiste maghrébin, 151, 1996). Comme chaque année, à l'occasion de l'Aïd el fitr, de nombreuses femmes au foyer, mères, grand-mères et tantes s'activent fièvreusement pour nous concocter toutes sortes de délicieux gâteaux : makroud, sablés, backléoua, et j'en passe. (Tunis Hebdo, 17/4/00). **Com.** attesté par le *Petit Robert* sous la forme *baklava*.

baladya (de l'arabe maghrébin, cf. *bled* "pays"). n. f. *Disp.* Hôtel de ville. *Devant la imada, la moâtamdia, la choôba, la wilaya et la baladya, les queues s'étiraient en vue d'être éligibles aux cadeaux du Père Noël.* (Tunis Hebdo, 31/12/90).

baldi V. beldi

balgha, belgha, balga, belga (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Chaussure traditionnelle à semelle de cuir, longue, plate, à bout pointu et sans quartier. *Les chaussures ont remplacé les belghas et les costumes coupés chez les tailleurs ont remplacé les jebbas, farmlas, etc....* (Dialogue, 19/4/76). *Ils confectionnaient les balga qui étaient*

les chaussures les plus utilisées par les Tunisiens, et étaient dispersés dans la médina de Tunis. (C.A.T.P, 1990, 217). *Leurs étalages sont ornés d'objets de tous genres, destinés à toutes les catégories de public : djellabas, sérouals, et safsaris pour femme, bijoux en argent et en corail, balghas, sacs, cartables, objets de décoration, etc.* (La Presse Week-End, 24/3/91). *Les balghas ne vont pas avec le costume moderne importé.* (El Goulli, 1993, 71). *Et puis au contact des Français, les Arabes, ils portaient plus de chéchia, plus de jebba, plus de balgha.* (Tunis Hebdo, 12/9/94). *Son père, un bourgeois de la médina, porte neuf mois dans l'année des vieilles kachabas et garde éternellement la chachia tunisienne sur la tête et la balgha aux pieds.* (Jebali, 1995, 33). *Il se chausse de la belgha et de la quntra.* (La Presse, 6/2/95). **V. babouche, balghaji.**

balghaji, balghagi V. blaghji

bambaloni, bambalouni V. bombolone

bambin, bambine n. *Assez fréq.* *Enfant pas nécessairement très jeune. Maintenant toutes les voisines sont là avec leurs bambins à la peau bronzée, au nez coulant, si beaux malgré leurs petits vêtements déteints et salis.* (Faïza, 55, 1/1967). *Et nous entrâmes ; maison spacieuse et simple : patio suite à entrée, d'un écart faible, immédiate cour, deux bambins malingres jouant [...].* (Meddeb, 1979, 57). *Le foyer de notre amie, maître B. M., avocat à la cour, [...] vient d'être égayé par l'arrivée de la poupée Sarra. Avec*

nos vives félicitations et nos voeux de bonne santé pour la mère et la bambine. (Tunis Hebdo, 12/4/93). Il était impatient, lui, le paresseux, de voir arriver le jour où sa bambine pourrait comprendre ses ordres. (Tunis Hebdo, 22/11/93). Ils étaient cent-quarante bambins de 5^e et 6^e année primaire, les meilleurs élèves invités par la cellule du RCD de Tunis, pour faire connaissance avec un avion [...]. (Le Temps, 8/2/94). Vous avez tous deviné... il s'agit d'un petit bambin qui " cuisait " à feu doux dans son gros ventre. (Le Temps, 12/4/94). Bref, de moins en moins, un couffin de bananes provoque l'enchantement des bambins des années 90. (La Presse Week-End, 17/3/96). Com. courant tant au masculin qu'au féminin. Cette extension du sens à tout enfant, quel que soit son âge, est probablement dû à l'influence de l'italien.

banga (de l'arabe) n. f. **1.** *Disp.* Spectacle populaire, fête à ambiance de noce. *Arts traditionnels : Banga de Kairouan. Fantasia (Dialogue, 10/5/76). À Tozeur, des spectacles du genre " banga " et " soulamia " ont sauvé quelque peu la face et ont permis d'égayer un tantinet le circuit touristique morne des oasis, avec quelque chose de vraiment original : le folklore ? (Tunis Hebdo, 7/1/91).*

2. *Disp., péj.* Tapage. *C'est quoi cette banga ! (Conversation, 3/7/94).*

baptiser v. tr. dir. *Disp.* Circoncire. *L'année prochaine, il va baptiser son fils. (Conversation, 21/7/94).*

baq'lawa V. baklawa

baraka, barakah, baragua (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Bénédiction divine, protection de Dieu et de ses saints. Par extension, chance. - *Sidi Nacer, dit ce dernier entre deux tousotements, que Dieu nous prodigue de sa baraka. (Baccouche, 1961, 69). Elle était douée de la " baraka " infinie et prodigieuse, et elle était un bien envoyé au secours de l'humanité souffrante. (Hafsia, 1975, 255). Cette bannière doit l'imprégner de la " baraka " du saint. (C.A.T.P, 1977, 8). " Que la baraka soit sur toi, mon fils ", marmonna dans sa barbe le Cheikh Sayed, dont le ventre proéminait sous sa jebba écrue. (Bécheur, 1989, 92). Cette colline se trouvait être le toit du marabout de Sidi Fathallah construit à même le rocher, nous étions donc protégées et assistées par sa baraka. (Bournaz, 1993, 132). Certaines femmes riches mettaient une toilette de mariage complète à la disposition des jeunes filles pauvres, qui pouvaient l'emprunter gratuitement pour leur mariage, et cela apportait la baraka à la propriétaire. (Femme, 8/95). Ce prix tombe à pic. je dois avoir la baraka ou alors c'est mon père, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis, qui plaide mon cas là-haut. (Ben Brik, 2000, 98). Com.* attesté par le *Petit Robert*.

baraniya V. barraniyya

barbu n. m., adj. *Assez fréq.* Intégriste musulman, extrémiste religieux. *Acceptera-t-elle qu'un de ses pères, en l'occurrence Benjedid, soit culbuté au profit d'un civil, à plus forte raison un " barbu " ? (Tunis Hebdo, 17/6/91). Mais les*

jeunes barbous, leurs femmes voilées, sont en train de souffler dans un grand sac de sable et de poussière, pour boucher à leur vue les voies, une à une. (Belhadj Yahia, 1991, 89). Cependant, il existe chez nous une catégorie de barbous sans barbe qu'il convient de dénoncer sans délai, car ils sont dangereux pour les femmes. (Réalités, 16/12/93). Les barbiers barbous cherchent par tous les moyens à chasser les femmes et les familles des rues. (Réalités, 16/12/93). Mais, Dieu, ils viennent les barbous avec leurs couteaux, leurs gourdins, leurs livres, leurs djellabas... Ils viennent, reviennent. (Khélil, 1994, 83). Aux yeux des " barbous ", il est considéré comme un mécréant qu'il faudrait éliminer au nom de la religion. (Le Temps, 4/2/94). Le pouvoir en Algérie a su marquer des points décisifs contre les extrémistes en réussissant à organiser des présidentielles pluralistes et tout à fait libres qui ont connu un véritable engouement inattendu, un véritable désaveu des " barbous ". (Tunis Hebdo, 1/1/96).

barnouss V. burnous

baroud (du chleuh, berbère du sud marocain) n. m. **1.** Disp. Poudre à fusil ou à canon ; par ext., fusil. *L'homme, devenu imberbe, les moustaches brûlées à force d'allumer la mèche de son baroud. Le bey, pour l'avoir comme fusil, lui offrit des terres fertiles.* (Ben Brik, 2000, 63). **2.** Disp. Combat, fait d'armes. *Autour d'elle, chacun se range derrière sa propre belligérance, sa propre exaltation, son propre baroud.* (Belhadj Yahia, 1991, 232). *Mes ancêtres, ces preux cavaliers*

bédouins qui, en 1864, ont marché sur Tunis et menacé le pouvoir beylical. J'entends leur chevauchée fantastique, leur baroud. (Ben Brik, 2000, 41). **Com.** sens 2 attesté par le *Petit Robert*.

barrage collinaire n. m. Disp. Barrage fait de terre et de pierres permettant de régulariser le débit des cours d'eau et de créer de petits lacs artificiels. *Des travaux d'aménagement de deux autres barrages collinaires sont actuellement en cours de réalisation.* (La Presse, 11/10/94). *S'agissant des barrages collinaires, 44 ouvrages ont été réalisés depuis 1991, date du démarrage du plan décennal.* (Le Renouveau, 23/3/96). *Les importants projets qui seront réalisés dans le gouvernorat du Kef durant la période du IX^e Plan et consistant notamment en 18 barrages collinaires, l'aménagement de 5500 hectares de déversoirs de cours d'eau pour atténuer l'érosion.* (La Presse, 28/9/97). *La direction générale des études et des travaux hydrauliques lance un appel d'offres pour la construction d'un barrage collinaire dans le gouvernorat de Kef sur le site de l'oued Souani.* (La Presse 4/1/98).

barrani (de l'arabe) n. m. (plur. barraniyya) Disp. Étranger. *J'ai retrouver encore cette mentalité de la lanterne de Bab Menara qui n'éclaire que le " barrani " (l'étranger) dans une autre publicité faite ces jours-ci à l'occasion de la Foire du livre.* (La Presse, 2/5/93).

barraniyya, baraniya pluriel de **barrani**. *Les immigrés, leurs descendants, ainsi que ceux des*

barraniyya, ont su en effet réinventer des rapports sociaux qui ne privilégient pas l'origine mais les affinités de quartier. (Bulletin de l'I.R.M.C, 7/94). Maintenant, tu as impliqué des baraniya, des étrangers. (Ben Brik, 2000, 170).

barrah, berrah (de l'arabe) n. m. *Disp.* Crieur public. *Le barrah, tambour à la taille, hurlera de toutes ses forces : " Venez voir ce que nos frères ont fait à notre environnement ". (La Presse, 12/7/95). Je suis le berrah, ce bruiteur qui trompette de scandaleuses vérités sur des scènes publiques, au beau milieu de la cité, dans les souks hebdomadaires, le jour de la prière du vendredi saint. Celui qui parle de ce que l'on ne doit ni faire, ni dire, l'inceste, la sodomie, l'adultère, l'homosexualité. (Ben Brik, 2000, 41).*

base (de -) loc adj. *Fréq.* (En matière d'enseignement et d'école) primaire. *Dernière en date à se tenir à Nabeul, celle qui met sur le devant de la scène, à l'Espace culturel municipal, les travaux de jeunes élèves de nos écoles de base. (La Presse, 17/5/93). Cette assistance profitera à cent mille élèves de l'enseignement de base et de l'enseignement secondaire. (Tunis Hebdo, 6/9/93). Si on prend l'exemple d'un élève de 4^e année de l'école de base, on constate que les 9 livres dont il a besoin coûtent plus de six dinars. (La Presse Week-End, 28/8/94). La panique des familles due essentiellement aux abandons scolaires a diminué d'intensité depuis que l'école de base a été instituée. (La Presse Week-end, 14/5/95). En outre, 130 000 dépliant ont été*

*destinés aux élèves des écoles de base et secondaire. (Tunis Hebdo, 24/9/97). La caravane avait à distribuer des médicaments et des lots de vêtements aux élèves de deux écoles de base de la région d'El Jars, dans la délégation de Nadhour (gouvernorat de Zaghuan). (La Presse, 25/2/01). [...] la généralisation de la langue française, notamment en ce qui concerne l'enseignement des mathématiques dans les classes de 7^{ème} et de 8^{ème} année de l'école de base. (La Presse, 26/2/01). **Loc. école de base, enseignement de base.***

basmla V. bis-millah

bazîne V. bézin

b.b. taxi n. m. *Disp.* Taxi urbain, qui n'effectue de courses qu'à l'intérieur d'une ville. *Le b.b. taxi est stoppé par le trolley en panne. (Faïza, 60, 10/67). **V. taxi bébé, louage.***

bçïça V. bsissa

because (de l'anglais) conj. et prép. *Disp.* A cause de. *Quant à maître Boutheïna Bouraoui, elle n'a pu assister because la conséquence du zrir et régime oblige. (Tunis Hebdo, 11/10/93). Il sera vendu au kilo à plusieurs éleveurs surtout par les temps qui courent avec le " concentré " peu rentable et les pâturages pas très abondants because sécheresse. (Le Temps, 5/11/93).*

bédîya V. badia

bédouin, ine (de l'arabe *badawi* "habitant du désert") 1. n. *Fréq.* Arabe nomade du désert et, par ext., personne de la campagne par opposition à citadin. *Puis il fut dévolu à Habib Bourguiba [...] de donner aux bédouins eux-mêmes conscience de leur valeur et de leur force.* (Sfar, 1960, 18). *Ils ont animé par ce biais la sensibilité patriotique aussi bien du bédouin de la tente que du citadin de la villa.* (*Dialogue*, 17/11/74). *Dessus mon lit auroral / l'œil du chameau / je veux un chant / pour la bédouine.* (Ghachem, 1989, 74). *Elle exprime la sensibilité, les sentiments de ses compatriotes, qu'ils soient citadins ou bédouins.* (*La Presse Week-End*, 2/12/90). *Là, j'abordais plusieurs bédouins, plusieurs fellahs. Je leur ai récité quelques versets d'Allah.* (Smaoui, 1993, 34). *Même le bédouin qui jure préférer sa chamelle aux femmes n'a pu s'empêcher de leur dédier les plus beaux poèmes d'amour.* (*Femme*, 5/93).

2. adj. *Fréq.* Relatif aux bédouins; par ext., rural, campagnard. *Le dialogue est un commentaire en poésie bédouine.* (*Faïza*, 36, 6/1963). *La Tunisie découvrait avec ravissement ces deux jeunes soeurs, belles, souples, qui dansaient avec perfection des danses bédouines.* (*Faïza*, 38, 12/1963). *La nuit répand aussi mon chant bédouin.* (Ghachem, 1989, 134). *Ceci a conféré à sa voix et à ses chansons une dualité esthétique et émotive à la fois bédouine et urbaine.* (*La Presse Week-End*, 12/2/90). *Il n'avait pas son pareil pour dénicher toutes sortes de talents : acrobates ou poètes, éphèbes ou catins, flûtistes bédouins ou virtuoses du luth ou de*

la cithare. (Bécheur, 1991, 16). **Com.** peut prendre une connotation péjorative comme *campagnard* en français standard.

beïa (de l'arabe *baiaâ* "désigner") n. f. *Disp.* Investiture publique, serment d'allégeance. *Mais en vérité, Hussein Ben Ali a tempéré son absolution, au demeurant commandée à l'origine par les circonstances exceptionnelles qui l'ont mené au beylicat par le système de la choura et de la "beïa", c'est-à-dire l'investiture publique renouvelée.* (*Le Temps*, 26/11/93).

beldi, baldi, beldit (de l'arabe maghrébin, cf. *bled* "pays, ville"). adj. et n. m. (féminin singulier et pluriel : *beldiya, beldia, baldia*) 1. *Fréq.* Citadin, personne dont les ascendants sont réputés avoir vécu en ville. *Et ce fut tout au long de la pièce une délicieuse antithèse entre la mentalité des beldi et celle des bédouins du sud.* (*Dialogue*, 24/11/74). *Si d'aventure l'un de ces beldi se trouvait dans la nécessité de recourir au djerbien pour se procurer du pain, il s'entourait de précautions pour ne point se faire voir par les voisins.* (Ben Abdallah, 1977, 18). *Cela est fait avec beaucoup de sensibilité, de finesse et d'humour, cet humour exquis des beldis de souche.* (*Tunis Hebdo*, 12/11/90). *Si le baldi est présent dans tous les esprits, l'identification à la ville ne passe cependant pas par une stricte identification à cet ancien citadin.* (*Bulletin de l'I.R.M.C.*, 7/94). *Sous le protectorat, la fiscalité municipale vient alourdir les charges du contribuable beldi.* (*Ibla*, 176, 1995-2). *Ma famille n'était ni beldi, ni turc,*

ni riche, ni même aisée, plutôt modeste et en voie d'appauvrissement. (Tunis Hebdo, 22/3/96). " Ne me prends pas pour un beldi venu de La Marsa ". (Réalités, 23/11/00).

2. *Fréq.* Par extension, citadin de milieu aisé, bourgeois. *L'extraction sociale de l'ensemble des poètes, issus de la couche des beldis [...]. (Baccar & Garmadi, 1981, 13). Un rôle qu'il a aimé et qu'il a bien interprété en effaçant l'éternelle image du campagnard naïf en rivalité avec le " Beldi ". (La Presse Week-End, 23/12/90). Aujourd'hui tout le monde doit être " baldi ", c'est-à-dire moderne, occidentalisé. (Le Renouveau, 26/3/91). Avant, on prenait pour épouse sa cousine, ou une voisine, ou encore une fille de beldis [Citadin. Essentiellement " bourgeois " de Tunis]. (Bécheur, 1993, 34). Cette scène présente cinq types de ces costumes propres chacun à une catégorie sociale : le beldit, le notable de la ville, le bourgeois du makhzen ou membre du gouvernement. (La Presse, 6/2/95). La gauche syndicaliste reste méfiante face à ces beldi de grande famille qu'elle suspecte d'utiliser cette association illégale ayant pignon sur rue pour asseoir son leadership sur l'opposition. (Ben Brik, 2000, 127). [...] ces " bonnes familles ", ces beldis qui chantent à hue et à dia leurs origines turques ou andalouses [...]. (Réalités, 23/11/00).*

3. *adj. Disp.* De production locale, tunisien. *On se saisit joyeusement des morceaux de viande, de foie, liya, on les roule encore tout brûlants dans un hachis de persil et d'oignons [...] et adouci d'un jus de citron frais, un citron beldi. (La Presse, 22/5/95).*

beldiya, beldia, baldia **1.** *fém. sing. de beldi. Son second roman au titre non moins percutant " Gor et Magor ", anodin en français, rappelle l'injure beldia (citadine) qu'adresse le Tunisien des villes à son compatriote des champs ... (La Presse, 8/10/95). Elle était l'unique fille dans une maison d'hommes, et son charme de baldia [Citadine] riche et considérée devenait une légende au fur et à mesure qu'elle grandissait. (Abassi, 1996, 81). À propos de cuisine, Mme Zeineb Kaâk, qui était une grande dame tout à fait charmante, et très aristocratique, une vraie beldia, m'a fait parvenir son dernier ouvrage intitulé " La sofra, cuisine tunisienne traditionnelle ". (Tunis Hebdo, 29/1/96). Elle me regarde avec ce dédain de beldiya, ces citadines de grandes familles tunisoises qui revendiquent toute une galerie d'ancêtres, hauts dignitaires des beys [...]. (Ben Brik, 2000, 31). Sihem Bensedrine se veut beldiya, citadine de souche, fille de la Médina. (Ben Brik, 2000, 102).*

2. *masc. plur. de beldi. Comme si les " baldia " d'autrefois - les vrais - portaient autre chose que l'habit traditionnel. (Le Renouveau, 26/3/91). Elle se portait généralement par les beldiyas, autrement dit, la quasi-totalité des artisans. (La Presse, 28/11/94).*

belgha V. balgha

bel aimé, belle-aimée, belle aimée
n. Disp. Bien-aimé(e). *Combien il a chopé pour avoir frappé, par amour, sa belle aimée ?... (Tunis Hebdo, 4/10/93). Il préféra en parler à ses parents qui saluèrent son*

“ initiative ” et l'accompagnerent chez les parents de sa belle-aimée. (*Le Temps*, 20/1/94). Il faut alors être raisonnable pour la dernière fois et ne plus croire à nos sentiments qui nous encouragent à défendre cet amour impossible... et à faire tout notre possible pour acquérir ce bel aimé. (*Tunis Hebdo*, 29/5/95).

belewza, belouza (de l'arabe) n. f. *Disp.* Crème sucrée au lait et aux fruits secs. *La belewza* : 500 gr. de Zgougou (graines de pin), 250 gr. d'amidon, 500 gr. de sucre, 200 gr. de noisettes, pistaches, amandes, noix, un verre de “ atarchia ” (eau de fleurs). (*Faïza*, 32, 2/63). En effet, la Tunisie a souvent été occupée par des peuples étrangers qui l'ont marquée jusqu'à dans sa façon de cuisiner. [...] — persane : tels que la *belouza*, la *refissa*. (*Tunis Hebdo*, 29/1/96).

benalisme (du nom propre *Ben Ali* + suff. *-isme*) n. m. *Disp.* Doctrine et politique du Président Ben Ali. *K. Ksila, vice-président de la LTDH, avait, alors qu'il était en prison, cautionné la politique de Ben Ali, et “ attendu quatre ans pour découvrir que le benalisme n'était pas porteur de changement ”.* (Ben Brik, 2000, 81).

bendir (de l'arabe) n. m. *Fréq.* “ Instrument à percussion semblable à un tambour basque de grande dimension mais démuné de grelots ” (selon Ben Abdallah, 1988, 186). *Avec la tabla, la zokra, le mezoued, le bendir, / Elle nous interprète la musique locale à ravir.* (Métoui, 1980, 132). [...] deux joueurs de flûte et deux joueurs de bendir,

instruments dont la peau avait été chauffée aux braséros pour la tendre. (Chebbi, 1985, 143). *Dans la ruelle bordée de rires d'Habiba la nouba bat plus fort / ses bendirs réchauffés* (Ghachem, 1989, 38). *À cette voix, les deux hommes assis devant nous se levèrent brusquement, lâchant leurs bendirs qui roulèrent un moment par terre..* (Djedidi, 1990, 213). *Le son de la tabla et du bendir aura entraîné de nombreux présents dans l'ivresse d'une danse où l'on hésite pas à jouer avec le feu.* (*La Presse Week-end*, 10/7/94). *L'un contre l'autre, comme des coups réguliers de Bendir ou de Darbouka, à la voix du muezzin de Kairouan s'élève et chante un envoûtant appel.* (*La Presse*, 1/6/95). *Quand le marché battait son plein, je m'y rendais, suivant à la trace le chanteur de “ Saallak El Ouahline ” qui, un bendir à la main, improvisait des couplets amusants sur la terrasse des cafés.* (*Tunis Hebdo*, 1/4/96).

béni-oui-oui (de l'arabe *beni* “ fils de ”, et *oui* redoublé) n. m. et adj. *Disp.* Personne d'une complaisance servile et intéressée à l'égard d'une autorité. *C'est l'arrivée d'un groupe de la moyenne caboche de France / qui prendra des photos-souvenirs / d'une couscousserie béni-oui-oui / avec — peut-être — le journal cravaté du fonctionnaire* (Ghachem, 1989, 26). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

berbériser (de *berbère* + suff. *-iser*) v. tr. dir. Donner un caractère berbère à. *Désislamiser devient franciser, berbériser.* (R.T.D, 1994, 17). *D'où sa fameuse formule qui consistait à soutenir que les Arabes n'ont pas islamisé les Berbères mais que ce*

sont les Berbères qui ont berbérisé l'islam. (Bulletin de l'I.R.M.C, 5/1995).

berbérisme (de *berbère* + suff. – *isme*) n. m. *Disp.* Sentiment d'appartenance à la communauté berbère. *À la faveur de ce “ retour sur soi ”, on assistera parfois à un regain de berbérisme, notamment chez les Almohades.* (Skik & Baccouche, 1976, 182).

berbériste (de *berbère* + suff. – *iste*) adj., n. *Disp.* Favorable à la communauté berbère. *Ce dernier, tout en réaffirmant le principe de l'État-nation, a reconnu et donné droit à la revendication scolaire et culturelle des associations et des partis berbéristes.* (R.T.D, 1994, 21).

berbérophone (de *berbère* + suff. – *phone*) n., adj. *Disp.* De langue berbère. *Ce n'est pas, au premier chef, le berbérophone qui fait le berbère, mais la structure sociologique globale.* (R.T.D, 1994, 20). *Aussi distingue-t-il trois zones correspondant aux étapes de l'islamisation. Elles sont reflétées par la répartition linguistique : les villes et les gros bourgs, le monde bédouin et les contrées berbérophones.* (Bulletin de l'I.R.M.C, 5/95).

berrah V. barrah.

bessissa V. bsissa

bey (du turc “ seigneur ”) n. m. *Fréq.* Pendant la Régence ottomane et le Protectorat français, souverain régnant. *Pourquoi les Français et le*

*gouvernement du Bey favorisent-ils les fils spirituels de Mussolini ? (Le Phare de Tunis, 3/10/52). [...] témoin ce qui s'était passé au temps de la démission du Bey En-Naceur (Sfar, 1960, 15). Après d'elle, le colonel Mahdaoui, aujourd'hui disparu (de mort violente, d'ailleurs), s'enquit du sort réservé à l'ancien bey. (Béji, 1982, 41). Le Bey serait reçu par le Général de Gaulle et là tous deux assisteraient à la revue du 14 juillet. (Guellouz, 1982, 48). Le Bardo avait depuis des siècles abrité le palais des Beys de la Régence de Tunis. (El Goulli, 1993, 31). Les jours passèrent, les semaines, et puis la ville apprit la venue du bey de Tripoli. Il fut reçu avec le faste qui convient par le bey de Tunis, qui eut en sa compagnie de longs conciliabules. (Saïd, 1994, 168). C'est l'exploiteur, sans scrupules, fumant cigares de Havane, circulant en limousine et menant une vie de “ bey ”, sans en fait la mériter. (Tunis Hebdo, 19/6/95). Il s'agit d'un monument funéraire datant du milieu du 17ème siècle et construit par le bey Hamouda Pacha. (La Presse Week-end, 13 /8/95). **Com.** Au début de l'Empire ottoman, le bey était le commandant des troupes et le préposé à la levée des impôts, avant de devenir un souverain, vassal de l'Empire Ottoman ou, par la suite, de la France. Dans les titres, se place après le nom. **V. beylik, beylical, beylicat, dey.***

beylical, beylikal (de *beylik* + suff. – *al*) adj. *Assez fréq.* Relatif au bey. *Un tel, descendant le grand escalier du Palais beylical à Tunis, accompagné de plusieurs hauts fonctionnaires.* (Laroui, *Le Petit Matin*, 25/11/36,

cité in *La Presse*, 17/7/96). Elle l'a donné en location en vertu du décret beylical numéro 4013 du 9 août 1951. (*Le Phare de Tunis*, 5/9/52). Un décret beylical du 8 janvier 1904 autorisa la Banque d'Algérie à créer des succursales en Tunisie. (Karoui, 1975, 19). La force beylicale était manipulée de l'extérieur. (*Dialogue*, 17/5/76). Le tournage a lieu dans la banlieue de la Manouba dans un vieux palais beylical. (*Femme*, 75, 12/93). Le 25 Mars 1956, le peuple tunisien a élu [...] une Assemblée nationale constituante chargée d'élaborer une constitution établissant une monarchie constitutionnelle conformément au décret beylical du 29 décembre 1955. (*La Presse*, 25/3/96). [...] ce qui était censé être l'emblème beylical et trouvé accroché dans un couloir de la *Casbah*. (*Réalités*, 8/3/01).

beylicat (de *beylik* + suff. -at) n. m. *Disp.* Pouvoir politique du bey, système politique et administratif donnant le pouvoir au bey. Mais en vérité, Hussein Ben Ali a tempéré son absolutisme, au demeurant commandée à l'origine par les circonstances exceptionnelles qui l'ont mené au beylicat par le système de la *choura* et la "beïa", c'est-à-dire l'investiture publique renouvelée. (*Le Temps*, 26/11/93).

beylik, beylic (du turc) n. m. *Disp.* Division territoriale commandée par un bey. Par restriction, Tunisie en tant que province turque. Malheureusement presque tous ces oliviers appartenaient au Beylik ou à des fondations pieuses (*habous*) [...]. (Despois, 1940, 212). De la

superposition des assises territoriales respectives de la Carthage punique, de l'Ifriqiya arabe, du Beylik de Tunis et de la Tunisie contemporaine, ressort par transparence un même noyau dur. (Camau, 1989, 15). *Quelles vertus ? Celles que le Grand Vizir, le réformateur Khéreddine [...] définissait de responsabilités qui doivent être également celles de l'ensemble du beylic ; un beylic ; hier sujet docile de la couronne, mais aujourd'hui libre citoyen, accordant pleine confiance à Monsieur le Maire.* (*L'Économiste Maghrébin*, 29/11/95). Certes, depuis 1871, le Beylik avait déjà [...] inauguré une politique de cessions de terres aux fellahs sfaxiens visant à planter des oliviers. (*Cahiers de la Méditerranée*, 12/95).

bézin, bazîne (de l'arabe) n. m. *Disp.* Bouillie de semoule de blé dur ou d'amidon. Ce plat est du bézin. La première fois que je l'ai goûté, c'était à Zarzis où j'ai connu ma femme, car ma femme est zarzissienne. (Djedidi, 1990, 180). Et c'est fait de quoi, ce bézin ? demandai-je en me suçant le doigt. - C'est à base de semoule, de farine, de tomates écrasées et de sucre. (Djedidi, 1990, 181). Le bazîne est une bouillie plus délicate, plus travaillée, à base de pâte relevée dont la cuisson demande une grande attention pour éviter qu'elle soit brûlée. (*La Presse*, 8/5/98). Notre mets peut être très simple, comme l'acida de farine ou complexe, comme le bazîne d'amidon (n'cha) au Sahel et à Sfax. (*La Presse*, 8/5/98).

beznassa(s), beznassa(s), baznassa(s), bezness, beznès (forgé sur l'anglais *business* : "affaire"). n. m.

pl. 1. *Assez fréq.* Personnes qui font des affaires de façon douteuse, magouilleurs, trafiquants. Mais ce qui m'a frappé d'emblée, c'est le nombre d'individus appelés encore " *baznassa* ", courant derrière ces étrangers ou se précipitant au départ de leur autocar. (*Dialogue*, 19/1/76). Traverser les airs et les mers pour ramener des vêtements soldés, démodés et de mauvaise qualité chez Tati est une activité qui devrait être du seul ressort des *beznessas* de la rue Zarkoun. (*Tunis Hebdo*, 15/7/91). Les Tunisiens ont décidément le génie des combines, du trafic, des spéculations et des manigances. [...] On se trouve devant un peuple de *beznessas* et de *gacharas*, surdoués pour la débrouille et capables de trouver de l'argent dans une cloche sous vide. (*Tunis Hebdo*, 3/5/93). Ils sont fonctionnaires, ouvriers, infirmiers, enseignants, hôtesses de l'air, commerçants, divers types de " *bezness* " et même cadres bancaires. (*La Presse*, 29/5/95). Il y a certes, les " *beznessas* " dont notre ami le cinéaste Nouri Bouzid a brossé le portrait type dans un de ses films. (*La Presse Week-end*, 20/8/1995). Autour de la mosquée de Sidi-Okba des essaims de touristes drivés par des *beznessa* vibronnaient, chargés de tapis, de carpettes, de descentes de lit. [...]. (Bécheur, 1996, 164).

2. *Assez fréq.* Séducteurs, hommes qui draguent pour eux-mêmes ou pour le compte de quelqu'un d'autre, surtout dans les hôtels fréquentés par les étrangers. Les boîtes de nuit dont nous parlent les " *beznessas* " sont à notre entière disposition. (*Tunis Hebdo*, 17/6/91). Reste les *beznessas*,

les hommes mariés et les étudiants, là, c'est aux responsables de prendre des mesures adéquates. (*Tunis Hebdo*, 22/11/93). Cette histoire me rappelle les agissements de certains *beznessas* de tourisme qui draguent pour le compte de gens timides ou moches ou vieux en contrepartie d'espèces sonnantes et trébuchantes. (*Tunis Hebdo*, 7/2/94). Jeunes *bezness*, un peu proxénètes, un peu contrebandiers à la petite semaine, un peu revendeurs de *takrouri*. (Bécheur, 1995, 93). Les *beznessas* professionnels ne travaillent en théorie qu'avec la première catégorie, c'est les vieilles les plus riches. (*Tunis Hebdo*, 24/7/95). **V. beznesser, tbazniss.**

beznesser, biznesser v. *Disp.* Faire des affaires de façon douteuse. Draguer pour soi ou pour le compte d'un autre. Le petit peuple aussi traficote. Il pille, il grappille, il vole, il prélève, il escroque, détourne, il tourne ses doigts, il se débrouille, il " *taftef* ", il " *bezness* ". (*Tunis Hebdo*, 14/2/94). Si seulement nos jeunes ne perdaient pas leur temps à traîner dans les rues et à *biznesser* tout le jour ! (*Tunis Hebdo*, 5/8/00). **V. beznassa(s), tbazniss.**

bipède n. m. *Assez fréq.* Etre humain. Ces amis, persuadés qu'il n'y a pas vraiment aucun mal à ce que ce pin soit consommé par les bipèdes, trouvaient inutile d'en informer l'opinion publique. (*La Presse*, 4/9/93). Dans mon rêve, j'ai vu les bipèdes s'affoler à l'idée de passer les fêtes sans gigot ni merguez ni brochettes. (*Tunis Hebdo*, 1/1/96). Bien sûr, les pauvres bipèdes de ces contrées ne risquent au-

cunement d'attraper la maladie de la vache folle. (Tunis Hebdo, 25/3/96). La chaleur commence à sévir. Et les casquettes de fleurir un peu partout sur la tête des bipèdes. (Tunis Hebdo, 20/5/96). Se décrotter le nez pour un bipède normalement constitué, est un moment de plaisir inégalable. (Tunis-Hebdo, 17/5/00). Les espaces de stationnement étant de plus en plus rares, certains bipèdes ne se gênent pas pour occuper une place et demie et même deux, avec quelques mètres derrière une première voiture et quelques autres devant une deuxième. (Tunis Hebdo, 8/4/02).

bis-millah, basmala, bism'illah (de l'arabe) interj. *Disp.* Formule invoquant le nom de Dieu. *Je prononce la basmala et j'entame mon cours. (Chebbi, 1985, 31). J'entrai précédé par la basmala. (Chebbi, 1985, 46). Ne vous l'avais-je pas dit ? c'est un signe qui ne trompe jamais ! Bism'Allah ! Bism'Allah ! (Behi, 1993, 57). Maman accourut aussitôt : " Bis-millah! qu'as-tu mon chéri ? " / Saber pleurait presque. (Gaaloul, 1994, 17).* **Com.** Toutes les sourates du Coran commencent par *bismallah*, sauf deux d'entre elles *la sourate du Repentir et la sourate de la Grotte*. Cette expression est souvent utilisée par le Musulman au début de chaque action.

biznesser V. beznesser.

blaghgi, balghaji, balghagi blaghji, balgaji n.m. (pluriel *balghaji, blaghjia, blaghgis, belghagiya*) *Assez fréq.* Fabriquant de babouches. *Les ouvriers de nos ateliers de chaussures sont souvent d'anciens*

"balghaji" [Artisan des souks qui confectionnait des mules]. (Faïza, 55, 1/1967). Quand le père est lui même balgaji, il assure l'apprentissage au fils qui doit assurer la succession. (C.A. T.P, 1990, 222). Le souk des blaghgis s'est transformé en un souk de sandales, de chaussures et de bottes. (La Presse Week-End, 24/3/91). Ils ne font qu'étouffer les souks, dont certains (chaouchis et blaghgis) sont en voie de disparition. (La Presse Week-End, 11/6/91). Ceux-ci ne manqueront pas alors de venir à la ville y faire de nombreux achats, visitant les échoppes des souks l'un après l'autre, celles du houki, du balghaji, du chaouachi, du saïyghi, du âatar, etc. (La Presse, 17/10/94). [...] cet acteur au talent immense et qui, dans sa vie de tous les jours, n'était qu'un modeste balghagi. (La Presse, 5/12/94). Dans cet univers de contes, Abderrazak Cheraït restitue cependant une Tunisie ancestrale et patrimoniale en recréant un mini-souk où il présente les principaux artisans : blaghji, chaouechi, ou bransi. (La Presse Magazine, 29/7/01).

blaghjia, belghagiya, balgajiya pluriel de **blaghgi**. *Le premier aspect de cette mutation est que les souks, de centres de production, tentent à devenir des centres exclusivement commerciaux et perdent leur cachet traditionnel. Ainsi, un certain nombre de belghagiya sont devenus surtout des commerçants et la production des belghas ne représente qu'une faible part de leur chiffre d'affaires. (Dialogue, 19/4/76). Les balgajiya changent très rarement d'atelier. [...] mais les*

balgajija de Tunis approvisionnaient d'abord le marché local. (C.A.T.P, 1990, 230). [...] les souks des blaghjia, des ghrablia, des sarrajines, des attarines et des haddadines se transformaient en véritable foire de tapis. (La Presse, 29/8/93).

bled (de l'arabe classique *bilâd*, passé en arabe maghrébin) n. m. **1.** *Assez fréq.* Ville, village, pays. *Sur ces deux cas réciproques, peuvent se bâtir des variantes, à condition bien entendu d'y introduire un élément nouveau qui sera en l'occurrence aujourd'hui, [...] l'étranger citadin d'Europe ou d'Amérique arrivant dans un bled tunisien, non pas en touriste mais en technicien. (Faïza, 32, 2/1963). Les trois quarts des avenues, des boulevards, des places, des parcs, des impasses, des ponts, des rues et des sous-sol de ce bled portent des noms de militaires. (Gasmî, 1986, 54). Mais ils sont dingues les gens de ce bled. Ils croient que ce sont les journaux qui font la réputation des choses et des personnes. (Tunis Hebdo, 17/12/90). Nous avons toujours des visiteurs venant du bled. (El Goulli, 1993, 32). Békira! Je vais au bled avec Menel acheter des glibettes et des glaces. (Conversation, 14/7/96). C'était le jour où quelqu'un de son bled l'informa de la mort de son père. [...] D'ailleurs, elle n'avait plus souvenir exact de sa famille, du douar où elle vit le jour 45 ans plus tôt. (Tunis Hebdo, 18/9/00). Cette promiscuité fait qu'il est rare de tomber sur une famille soussienne n'ayant pas un lien d'amitié ou d'affaires avec une autre de n'importe quel*

"bled" de la région. (Tunis Hebdo, 22/3/01).

2. *Assez fréq.* Lieu d'origine d'une personne, ville de naissance, pays natal. *Je crois que tu as raison de penser à revenir dans le bled parce que si tu étais ici je n'aurais pas perdu deux veaux qui m'auraient rapporté au moins 400 dinars dans un an et demi. (Dialogue, 12/1/71). Elle ne comprend pas que tu aies laissé le bled pour venir... Au fait, que fais-tu toi-même ici? (Tunis Hebdo, 1/7/91). C'est pour ça qu'il quitta son petit bled au milieu des montagnes pour s'installer dans un quartier très populaire de la capitale. (Le Temps, 15/12/93). Il vivait bien et faisait des économies pour construire une maison au bled et lancer une affaire au moment du retour définitif. (Tunis Hebdo, 17/1/94). [...] tu seras encore relativement jeune et tu pourras hériter d'elle et épouser une jeune fille de vingt ans de ton bled. (Tunis Hebdo, 28/8/96). Elle faisait deux parts de ses gages, la première remise au père qui venait du bled visiter sa fille deux fois l'an, la seconde était affectée à la construction du trousseau. (Bécheur, 1996, 76).*

3. *Disp. péj.* Lieu perdu, isolé, désert. *Il s'agit d'un homme qui travaillait comme agent minable dans un bureau de poste perdu dans un petit bled. (Tunis Hebdo, 29/10/90). Quand je pense que dans ce foutu bled (le ton s'assourdit, la voix tombe d'un octave, le visage se rembrunit) si un type te fait chier, tu peux même pas le foutre à la porte. (Bécheur, 1993, 122). Le gachar revêt pour l'occasion une vieille cachabia de paysan et jure ses grands dieux que ses bestiaux viennent directement*

d'un bled perdu où ils broutaient du thym et du romarin de la forêt. (Tunis Hebdo, 3/5/93). Hijouj n'égorge plus de mouton, c'est chez ses parents qu'il passe l'Aïd, un "bled", un patelin de perdu entre deux semblants de village. (Tunis Hebdo, 26/2/02).

4. *Disp.* Milieu rural par opposition à la ville. Où qu'ils soient dans la médina ou ses faubourgs, ces gens [...] appellent à brève ou longue échéance les leurs demeurés dans le bled en invoquant la formule magique du "travail assuré" et d'un festival de plaisirs variés. (El Abassy, 1986, 50). Saliha, nul ne l'ignore plus maintenant, était une petite fille du bled. Issue d'un milieu très pauvre, elle est née, en effet à Nebeur, village rocailleux du gouvernorat du Kef, en 1914. (Le Temps T.V., 6/2/94). Personnellement, je garde un bon souvenir de cette période passée dans le Bled. (Réalités, 26/4/96). À Tunis, beaucoup de personnes à "tarbouches" (fez) ou à turbans logeaient à la même enseigne que ceux du "bled". (Réalités, 23/11/00). V. **baladiya, beldi, blédard.**

blédard n. m. *Disp.* Campagnard. Lorsqu'on fut servi, les deux blédards consentirent, pour pouvoir manger, à découvrir leur visage. (Memmi, 1988, 125). **Com.** attesté par le *Petit Robert*, le mot peut prendre une connotation péjorative. V. **beldi.**

blousa, blouza (du français *blouse* avec adjonction du [a] final, marque de féminin en arabe) n. f. *Fréq.* Corsage, vêtement traditionnel qui

ressemble à une blouse européenne. *Première pièce : le corsage ou blouza qui s'agrafe dans le dos, toujours (sauf au Sahel) [...] La blouza varie chaque année suivant la mode et les modes occidentales ne sont pas étrangères à ces variations. (Faïza, 46, 1965). [...] allant de la jupe moulante jusqu'à la robe ample et arachnéenne en passant par la "blousa" largement décolletée... (Tunis Hebdo, 15/7/91). Toutes générations confondues, les foutas drapaient toutes les jambes et les poitrines tentaient de se dissimuler dans des blousas. (Behi, 1993, 197). Mon père leur donnait des conseils sur la manière de coudre la blouza faite du même tissu. (Bournaz, 1993, 25). Elle se parait d'une blouza qui était en soie l'été, et en velours l'hiver. (Bournaz, 1993, 36). Occasion à ne pas rater. À vendre tout nécessaire de mariage : kessoua + blousa + robe soirée avec accessoires. (Petite annonce, La Presse, 23/9/97). V. **fouta-blouza.***

bombolone, bombaloni, bambaloni, bambalouni (de l'italien) n. m. *Assez fréq.* Beignet rond saupoudré de sucre ou trempé dans du miel. Certains de ces beignets, que l'on vous tend saupoudrés de sucre dans un petit carré de papier blanc, s'appellent des bombaloni. Les immigrants italiens les introduisirent autrefois dans le pays. Les beignets sont restés, les Italiens partis presque tous. (Faure & Poli, 1979, 120). Et l'on respire la bonne odeur du bambaloni/ en rentrant de l'enterrement de ses amis. (Garmadi, 1986, 9). J'achetais un beignet au sucre qu'on nommait bombolone. Le marchand malaxait entre trois doigts

de prestidigitateur un morceau de pâte qu'un mouvement magnifique transformait en couronne. Il le jetait toujours tournoyant dans le bac de friture bouillonnante. Lorsque la rotation s'arrêtait, la pâte était cuite, gonflée, croustillante. Le vendeur piquait le beignet au bout d'une fourchette, le saupoudrait de sucre et le servait dans un carré de papier qui s'imprégnait aussitôt d'huile. (Brami, 1990, 309). Des vendeurs forains déambulaient en annonçant à grands cris leurs "friandises" : casse croûte au thon, bambalouni, glibettes, cacahuètes, gazouz, frigolo... (La Presse Week-end, 10/7/94). Des bandes de jeunes se pressent devant le train de banlieue et mordent, qui dans un sandwich, qui dans un bambalouni, qui dans un chawerma, qui dans un gâteau, qui dans des fricassés. (Tunis Hebdo, 18/9/00).

BOP (Sigle de *Brigade d'Ordre Public*) n. m. *Disp.* Policier membre d'une Brigade d'Ordre Public. Et alors, on n'aura besoin ni des BOP, ni des destouriens pour vous arrêter. (Dialogue, 5/1/76). Les BOP l'on emmené à Bizerte. (Conversation, 07/94). C'est alors que les BOP [Brigades d'Ordre Public] débarquèrent de leurs camions grillagés. (Bécheur, 1996, 19). Déjà les BOP investissent les lieux, sinistres, casqués, noires araignées aux bras démesurés prolongés de matraques. (Bécheur, 1996, 22).

bordj, borj (de l'arabe issu du grec *purgos* selon Lanly, 1962, 66) n. m. *Fréq.* Forteresse, citadelle. Ils sont logés et nourris au Borj de la douane, transformé pour la

circonstance en centre d'accueil et d'orientation. (Dialogue, 5/4/76). Tout de suite, le Borj [maison campagnarde du Maghreb] fut investi et fouillé de fond en comble, mais tu n'y étais pas — Allah en soit loué. (Gasmi, 1986, 191). Le bordj attenant à l'huilerie qu'exploitait le maître de céans, s'élevait au milieu d'une oliveraie; des murs de pierre rugueuse, larges d'un coudée, lui conféraient des allures de fortin. (Bécheur, 1989, 13). De la terrasse du bordj turc quelques touristes photographient / la ville aux deux croissants émergés de la mer. (Ghachem, 1989, 25). Nous estimons que sa pose ne va en rien dénaturer le borj hanté durant l'été par les festivaliers. (La Presse, 18/1/91). Les spectacles qui se déroulaient au "borj" de Mahdia comprendront du cinéma, des soirées théâtrales et musicales. (Tunis Hebdo, 17/6/91). Oh! je n'espérais rien en me rendant au bordj, rien que la voir une fois, et garder son image toujours au fond de mon coeur. (La Presse Week-End, 30/6/96). **Com.** Actuellement, les bordjs sont souvent occupés par des administrations, des postes militaires, des établissements culturels. **borghol, bourghoul** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Blé bouilli, séché et concassé. Par ext., plat à base de borghol. En réalité, ce ne sont pas les plats et leur garniture qui l'intéressent. Mais le genre de cuisine auquel les gens inclinent et qu'ils décrivent volontiers. Tel chante le couscous et le borghol, tel autre adore évoquer les arabesques des tajines. (Dialogue, 20/10/74). Sa femme prépara un bon plat de osbane et de borghol [blé bouilli, séché et concassé], le mit dans la

Borma et envoya le tout au four communal. (Bouhdiba, 1968, 110). Pourvu que, à la lumière des prochaines journées diététiques, l'on ne nous prenne pas notre... "borghol" ! (Tunis Hebdo, 1/7/91). Une autre jarre contenait du borghol, blé cuit puis concassé, que l'on faisait cuire en soupe les froides journées d'hiver, avec des fèves séchées et beaucoup d'ail. (Bournaz, 1993, 18). Elle faisait sécher les tomates, les piments rouges, les épices, triait et emmagasinait poichiches, lentilles, fèves, haricots blancs, pilait le "bourghoul", pulvérisait la menthe ... (Tunis Hebdo, 8/4/96). Pour le nouvel an, aujourd'hui on fait le couscous, demain la mloukhia et, le jour du nouvel an, le borghol. (Conversation, 26/4/98). Moi je mange le couscous, le bourghoul. Elle, elle préfère les mets savants. (Ben Brik, 2000, 31).

borj V. bordj

borma (de l'arabe) n. f. Disp. Marmite de terre cuite. *La deuxième dit : "Mon Dieu, accorde-moi un enfant, même une borma [marmite en poterie vernissée ou non].* (Bouhdiba, 1968, 107). Une fois chez lui il remplit la Borma de beaux Louis d'or, de bijoux, de joyaux de toutes sortes et s'endormit. (Bouhdiba, 1968, 111). Il fait vraiment très chaud à cause de la borma qui chauffe tout contre la cloison. (Bournaz, 1993, 120). Une autre borma, d'eau froide cette fois, permet aux baigneuses de puiser l'eau nécessaire à refroidir l'eau chaude du premier bassin. (Bournaz, 1993, 120).

boukha n. f. Fréq. Alcool de figue. *Enfin pour les fins palais, l'irremplaçable "Relais" offre généreusement ses kémias multiples et son 1/8 de boukha.* (Faïza, 4/1961). *Pois chiche, cumin, fèves, poivre, artichaut, fenouil, boukha: mangez et buvez, soyez les bienvenus.* (Meddeb, 1979, 100). *L'oncle alla chercher dans l'armoire une fiole rouge de Murano, contenant de l'alcool de figue, la boukha [...].* (Memmi, 1988, 51). [...] *pas un de ces jeunes zoufris qui passent leur temps à boire de la boukha et à parier sur les chevaux.* (Bécheur, 1989, 55). [...] *pour "peindre" la vie d'une plèbe pataugeant dans la "boukha" et le sexe et qui n'était pas à ce degré d'abjection.* (Tunis Hebdo, 29/10/90). *On le doit à une vieille famille juive, les Boukhobza, également productrice de l'unique eau-de-vie de figue tunisienne, la boukha.* (Ben Brik, 2000, 24). *Il va à la synagogue, il ne boit pas sauf un petit verre de boukha au dîner du sabbat, ne fume pas et ne fréquente pas.* (Tunis Hebdo, 18/9/00).

boulangier n. m. Disp. Artisan qui tient une boulangerie. Outre la fabrication et la cuisson de ces produits, il cuit également les produits de ses clients. *Mais heureusement les animatrices sociales ont su les persuader qu'il est bien plus pratique de faire cuire le pain, pour 10 millimes, par un boulangier.* (Faïza, 61, 11/1967). *Le tout fut remis au boulangier du quartier : Rôtis-moi ce coq et surtout, ne le donne à personne d'autre que moi, et seulement si je te fais ce signe.* (Saïd, 1994, 89).

boulangerie moderne n. f. *Disp.* Boulangerie de type européen. *V.F. et murs ou F.C. boulangerie moderne, plein rendement, banlieue de Tunis.* (*La Presse*, 10/11/90). **Ant. four, koucha.**

bourghoul V. borghol

bourguibien, ienne (de *Bourguiba* + suff. *-ien*) adj. *Assez fréq.* Relatif au Président Bourguiba où à sa doctrine. *Cela veut dire que le message bourguibien a pu parvenir intact aux troisième et quatrième générations destouriennes.* (*Dialogue*, 6/10/74). *Dramatique patriotique qui retrace les grands moments de l'épopée bourguibienne.* (*Dialogue*, 20/10/74). *Encore une fois, cette légendaire réputation de modération qu'on colle au régime bourguibien, ne signifie pas renonciation à ce qui constitue des valeurs essentielles.* (*Dialogue*, 19/4/76). *Cependant la lutte pour la sauvegarde du Code du Statut Personnel a constitué un enjeu important, dans l'ère post-bourguibienne.* (Chater, 1992, 41). *Alternative que l'ex-premier ministre Mohamed Mzali aimait traduire, et de manière parfaitement démagogique, par le couple détonnant de la "açala" et du "tafattuh" (enracinement et ouverture) qui, dans son esprit, est censé définir le projet civilisationnel bourguibien.* (*Le Temps*, 25/10/93). *La nomination de Hassen Belkhodja bénéficiant de la confiance du président de la République, entérine l'imbrication de l'Espérance avec le pouvoir bourguibien.* (*Les Cahiers de la Presse*, 5/98)

bourguibisme (de *Bourguiba* + suff. *-isme*) n. m. *Assez fréq.* Doctrine politique du Président Bourguiba ou s'inspirant de lui. *Sachez que nous vivons à l'époque du bourguibisme, à l'époque moderne.* (Faïza, 52, 2/1966). *Il n'est pas rare, en effet, d'entendre dire ou de lire que tel homme d'Etat, dans diverses contrées de la terre, professe le bourguibisme ou bien est lui-même un "Bourguiba".* (*Dialogue*, 22/9/74). *Ainsi, bourguibisme et socialisme destourien sont en réalité une seule et même chose.* (*Dialogue*, 15/3/76). *Et je voudrais m'appuyer ici encore une fois sur l'exemple que je connais le mieux, le bourguibisme, car il contient un mélange de liberté et d'autoritarisme qui illustre de manière étonnante, je crois, les paradoxes de la décolonisation.* (Béji, 1982, 96). *Est-ce à dire que c'est la fin du bourguibisme fondé sur le ralliement de toutes les forces vives de la nation, le large consensus qui allie la bourgeoisie nationale à la paysannerie rurale, au peuple dans sa large acception ?* (Chater, 1992, 29). *Il a accompli des missions à Kairouan, Medjez-El-Bab, Menzel Bou Zelfa, etc... Missions qui consistaient à étendre le bourguibisme et à le placer par dessus toute politique de Ben Achour ou de Ben Youssef.* (Gâaloul, 1994, 139).

bourguibiste (de *Bourguiba* + suff. *-iste*) n. et adj. *Assez fréq.* Partisan du Président Bourguiba, relatif au régime de Bourguiba. *En outre, il faut préciser à Si Moâmmar que les Tunisiens sont toujours fidèles à leurs illustres héros qui ont fondé le pays avec les larmes et le sang et qu'en Tunisie on est bourguibiste à*

99 %. (*Dialogue*, 12/4/76). *Hind* avait huit mois quand son père a été condamné à dix ans de bagne à Borj Erroumi pour avoir participé à la tentative de renversement du régime bourguibiste en 1962. (Métoui, 1980, 119). Je pourrais me permettre aussi de réentendre distinctement les chansonnettes rimées des bourguibistes victorieux. (Béji, 1982, 10). Je te taquine : n'est-il pas à son tour influencé par la méthode bourguibiste? (Memmi, 1988, 113). Mon père, bien entendu, bourguibiste dans le sang, n'hésita pas à entrer en action contre Ben Youssef. (Gâaloul, 1994, 138). Mon père, bourguibiste, n'a pas pipé mot. Ce jour-là, nous nous sommes régalez de galettes à la Bourguiba. (Ben Brik, 2000, 115). [...] la transition discrète, d'une Université, instrument du choix de l'État, bourguibiste, centralisée et hégémonique [...]. (*Réalités*, 9/11/01)

boussaâdia, boussadia, bû sa'dia n. m. *Fréq.* Danseur ambulant de race noire. Outre cela, l'auteur nous présente certaines formes de spectacles, connues depuis longtemps par les Tunisiens, comme par exemple, Oumouk Tangou, le Fdaoui et Boussadia, ainsi que Karakouz ou le théâtre des marionnettes. (*Dialogue*, 5/7/76). [...] à être fascinés autant qu'effrayés par les Bû Sa'dia qui se promenaient bavant, écumant, noirs, vénérables vieillards portant des chapeaux de plumes de corbeau. (Meddeb, 1979, 164). [...] une animation pour enfants sera prévue: théâtre, marionnettes géantes ou pas, piécettes, fanfares, Boussaâdia à l'occasion, animation plastique, l'enfant sera roi. (*La*

Presse, 29/6/85). Elles chantent les bédouines ou les jeunes juives, les plages ou les mariées, la médina ou Sidi Bou Saïd, les danseurs nègres ou les "boussaâdia" [...]. (*Tunis Hebdo*, 1/4/96). "Oeil noir, celui du génie séculaire, Karakouz grimaçant, face pas toujours de la vérité ou Boussaâdia et sa danse, hantant les ruelles de la médina. (*Tunis Hebdo*, 15/4/96). Photographie de 1910, le Boussaâdia sillonnait en ce temps les rues de Tunis au son du tambour et des castagnettes. (*Tunis Hebdo*, 24/12/98). En attendant, le festival d'été bat son plein à Tozeur, et dans les défilés Boussaâdia côtoie joyeusement Mickey. (*La Presse Magazine*, 29/7/01). **Com.** Possédant une apparence étrange (masque de cuir, haut bonnet conique et peaux de bêtes pourvues de pattes et de queues en guise de vêtement) jouant des castagnettes, accompagné d'un tambourineur, il hantait naguère les rues à la grande joie des enfants. Actuellement, dans les spectacles, on peut, parfois, voir une pâle imitation de ce personnage fascinant.

boustan (de l'arabe) n. m. *Disp.* Verger, palmeraie. L'action se situe dans la région de Gafsa, bien avant l'indépendance, et plus particulièrement à l'échelle d'un "boustan" (petite palmeraie), celui de M'barka. (*Dialogue*, 15/3/76). Mustapha essayait de spolier M'barka de son boustan. (*Dialogue*, 15/3/76). De là, par mille petits canaux de terre, elle va irriguer tout le "boustan" (*La Presse*, 14/7/95).

bouza (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Crème sucrée à base de féculent (semoule, maïzéna, sorgho, etc.) et de fruits

secs. Bouza aux graines de sésame (La Presse, 28/3/91). Dévastation des plats jusqu'au trop-plein... Envies "cafétières" ou "théières"... Puis, Bouza... Et Krima... Et Z'riga... Et Samsa... Et Coca... Et Fanta [...] Jusqu'à l'écœurement... (Tunis Hebdo, 1/4/91). Fatma, avec son plateau de bouza, délivra l'atmosphère de la morosité qui cherchait à s'implanter. (Behi, 1993, 97). Nos jeunes, en février et mars, seront dans la plupart des familles, que l'on veille ou non, perturbés par le rythme de la vie qui s'impose à nous, les dîners, les visites, la télé, les cafés, le noufi, la bouza... (Réalités, 10/2/94). On honorait les nuits saintes en dégustant religieusement des sucreries : quelle onctueuse bouza ! (La Presse, 22/5/95). À supposer qu'elle en trouve le temps, les friandises orientales, où aurait-elle appris à les préparer ? Parlez-moi d'une charlotte ou d'un clafoutis à la rigueur, mais de bouza et de zriga [crèmes consistantes pour après le jeûne], merci bien. (Bécheur, 1996, 86). Qui veut parler de la Coupe du Monde ne doit pas trop parler de la coupe de bouza. (La Presse, 6/5/98)

bransi (de l'arabe) n. m. Disp. Fabriquant de burnous. L'on va de drapier en drapier, de tailleur en tailleur, de bransi en bransi ou de magasin de prêt-à-porter à un autre. (Dialogue, 20/10/74). Une journée passée dans les souks des chaouachis, des bransis et des blaghgis [...]. (La Presse Week-End, 24/3/91). Abderrazak Cheraït restitue cependant une Tunisie ancestrale et patrimoniale en recréant un minisouk où il présente les principaux

artisans : blaghji, chaouechi, ou bransi. (La Presse Magazine, 29/7/01).

brik, brick (de l'arabe) n. m. ou f. Fréq. Feuille de pâte (malsouqa) fourrée, de forme triangulaire et frite. Le brik le plus classique est à l'oeuf. Brik au thon (pour 6 personnes) : 6 feuilles de malsouka, 100 gr. de câpres, 20 gr. de fromage râpé, 6 oeufs. (Faïza, 32, 2/63). Les briks, croustillante pâte feuilletée fourrée et frite. (Dialogue, 3/5/76). Yamina avait préparé pour la rupture du jeûne : une brik en forme de cigare, un quartier de tagine, une coupe de crème au sorgho... (Guellouz, 1982, 169). Les Tunisiens sont friands de gâteaux faits à base d'oeufs, ils sont gourmands de briks et de tajines [...]. (Tunis Hebdo, 12/4/93). Combien pourrais-tu avaler de briks à l'oeuf à la rupture du jeûne ? (Le Temps, 8/2/94). À droite et à gauche, restaurants et gargotes, tables et chaises à même le trottoir, offraient aux gourmets qui, de succulents briks à l'oeuf ou à la mousse de pomme de terre parfumée au poivre noir comme il se doit. (La Presse, 17/5/95). Éviter les aliments à forte teneur en lipides (brik, keftagi, tagines, pain mbasses). (Réalités, 30/11/00). **Com.** Mot de genre instable. **Syn. malsouqa.**

bsissa, bessissa, bçïça (de l'arabe) n. f. ou m. Fréq. Mets consistant fabriqué à base de différents ingrédients réduits en poudre et dilués dans un liquide (eau, huile ou lait). Elle leur prépare une grande quantité de kaâks et pour chacune une outre de bsissa. (Laroui, 1978, 25). Mère, je veux pour déjeuner de

la "bsissa" [aliment à base de grains grillés, réduits en farine et mêlés d'aromates] et des figues sèches. (Baklouti, 1988, 54). *Moi, je croyais jusqu'à présent que les verres n'étaient utiles que pour boire l'eau, la bsissa ou dans le pire des cas le vin... (Tunis Hebdo, 11/1/93). Elle préparait la "bsissa" avec l'orge, faisait sécher les tomates, les piments rouges les épices (Tunis Hebdo, 8/4/96). J'allais à l'école après avoir dégusté un café noir et consommé des dattes et de la bsissa, sorte de mouture de blé et de pois chiches. (La Gazette du Sud, 6/98). Revenons à notre bsissa, notre fameuse bsissa. [...] Il y a la bsissa de la mariée [...] Donc vous pouvez faire votre réserve de bsissa. (Conversation, Radio R.T.C.I., 27/5/01). Le soir, je me fais de la bsissa et ça me suffit [...] J'aime bien la bsissa. Et puis, j'ai mes vitamines, c'est comme le muesli. (Conversation, 2/7/01).* **Com.** Mot de genre instable mais le plus fréquemment féminin. La bsissa est composée d'au moins un des ingrédients suivants : graminées (blé, maïs, orge ou sorgho), légumes secs (pois chiches ou fèves) et aromates (caroube, sésame, coriandre, carvi, fenugrec, fenouil, anis vert ou étoilé, marjolaine et/ou écorce d'orange séchée). Le choix des ingrédients diffère selon les régions et les goûts individuels.

burnous, barnouss (selon Ben Smail, 1994, 23, du grec *birros* passé à l'arabe) n. m. *Fréq.* Manteau traditionnel long et ample avec capuche mais sans manche. *Les gens portant leurs costumes de fête ont vu des énergumènes leur jeter des bouteilles d'encre sur leurs fins*

burnous ou leurs gandouras de soie. (Le Phare de Tunis, 14/11/52). Ils se mirent en devoir de l'écarter de notre chemin en agitant alternativement à droite et à gauche les pans de leurs burnous bleus. (Sfar, 1960, 64). Elle le porte d'ailleurs avec une élégance allurée et altièrè qui convient parfaitement à la majesté du burnous. (Faïza, 52, 2/66). Avant d'aller à l'école, sa soeur lui avait, pourtant, recommandé de mettre son burnous mais il préférerait son manteau dense acheté à la friperie du quartier. (Khélil, 1994, 36). Aujourd'hui, le costume traditionnel s'est uniformisé. La plupart des hommes ont abandonné leur kadrüm, leur ouezra ou leur burnous pour des vêtements en laine. (La Presse Week-end, 16/7/95). Il était de petite taille, avec des yeux d'aigle et un nez crochu, drapé dans un burnous marron. (Darragi, 2000, 25). De ses deux coudes, il balançait son burnous par terre et brandit sa carabine. (Tunis Hebdo, 9/10/00). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **V. bransi.**

bus zina et aziza, bus zina ou aziza (appellation provenant du célèbre duo de danseuses Zina et Aziza, cf. *Faïza*, 38, 12/63). n. m. *Assez fréq.* Long autobus composé de deux voitures reliées en accordéon. *J'emprunte ces fameux bus-accordéon que d'aucuns surnomment "Zina ou Aziza". (Tunis Hebdo, 10/1/94). [...] la quantité de peinture suffisait amplement à peindre un bus Zina et Aziza. (Tunis Hebdo, 14/2/94). Après les fameux "Zina et Aziza" cumulant deux voitures à la fois, des bus de trois voitures feront leur*

apparition à Tunis. (Tunis Hebdo, 23/10/95). — Comment! Ils sont tous sortis du bus ceux-là? — Ben oui, c'était un double. C'était un "zina ou aziza". (Conversation,

21/7/96). Com. et se traduit par ou en arabe. Zina et Aziza sont deux danseuses populaires inséparables et indissociables dans l'esprit des Tunisiens